

TOUT SAVOIR SUR LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS



L'OMS classe la résistance aux antimicrobiens parmi les **10 principales menaces pour la santé publique mondiale**. En 2019, ce phénomène a causé 1,27 million de décès dans le monde et a été associé à près de cinq millions de décès (1) . D'ici à 2050, jusqu'à 10 millions de décès par an pourraient être imputables à la résistance aux antimicrobiens – sauf si nous agissons maintenant (2).

La résistance aux antimicrobiens se produit lorsque des micro-organismes, tels que des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites évoluent dans le temps et ne réagissent plus aux médicaments existants. Les micro-organismes sont présents chez l'homme, chez les animaux, dans les plantes, dans les aliments et dans l'environnement (dans l'eau, le sol et l'air). Ils peuvent se transmettre d'une personne à l'autre ou entre les personnes et les animaux.

Comment la résistance aux antimicrobiens apparaît-elle ?

La résistance apparaît naturellement mais le problème est aggravé par l'usage inapproprié des médicaments antimicrobiens. Lorsque ces médicaments sont utilisés de manière inadaptée, les micro-organismes peuvent développer une résistance aux antimicrobiens, rendant les infections plus difficiles à traiter. Ceci peut entraîner une maladie grave, un handicap et même la mort.

Les patients atteints d'infections pharmacorésistantes ont souvent besoin de soins plus complexes, ce qui augmente également les coûts des soins de santé.

Quels sont les facteurs qui accélèrent l'apparition et la propagation de la résistance aux antimicrobiens ?

Les principaux facteurs de la résistance aux antimicrobiens sont les suivants :

- l'usage excessif ou inadapté des antimicrobiens dans le cadre de la santé humaine et animale et de l'agriculture, par l'intermédiaire des établissements de santé, des prescriptions et des ventes sans ordonnance ;
- le manque d'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène ;
- une mauvaise prévention et un contrôle insuffisant des infections dans les établissements de santé et dans les fermes ; et
- l'accès limité à des médicaments, vaccins et produits diagnostiques de qualité et à un prix abordable.

Pourquoi la Région de la Méditerranée orientale est-elle plus vulnérable à la résistance aux antimicrobiens ?

Les conflits, les crises humanitaires et la fragilité face aux catastrophes naturelles exposent la Région à un risque accru de résistance aux antimicrobiens. La Région est également davantage exposée à l'apparition et à la propagation de ce phénomène en raison des facteurs suivants :

- la fragmentation et/ou la destruction des infrastructures de santé ;
- l'insuffisance de la gouvernance et de la réglementation en matière de prescription et d'utilisation des antibiotiques ;
- la limitation des données et des bases factuelles au plan local sur l'ampleur du problème ;
- le manque de compréhension et de sensibilisation vis-à-vis de ce problème à tous les niveaux, allant du grand public aux décideurs politiques ;
- l'absence de systèmes de surveillance nationaux pour le suivi de la résistance aux antimicrobiens ;
- l'insuffisance des mesures de lutte anti-infectieuse ; et
- le manque d'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène.

Comment prévenir la propagation de la résistance aux antimicrobiens ?

Une action collective s'avère nécessaire pour contrôler l'apparition et la propagation de la résistance aux antimicrobiens. Une telle démarche requiert l'adoption d'une approche « Une seule santé » dans les secteurs de la santé humaine, de la santé animale, de l'agriculture et de l'environnement.

Il convient notamment de s'efforcer :

- de réduire l'usage inapproprié des antimicrobiens dans les secteurs de la santé humaine et animale par le biais de la sensibilisation, de la formation et de la surveillance ;
- de renforcer les mesures de lutte anti-infectieuse dans les établissements de santé afin de réduire le besoin d'antibiotiques ;
- d'accroître la sensibilisation et de favoriser les changements de comportement au sein du public afin qu'il utilise les antimicrobiens de manière responsable ;
- d'accroître la surveillance de la résistance aux antimicrobiens et de la consommation de ces derniers, ainsi que l'utilisation des données recueillies dans le cadre de l'élaboration des politiques ;
- de renforcer la couverture vaccinale afin de réduire les risques d'infection ;
- d'améliorer la sécurité biologique dans les fermes en vue de réduire le besoin d'antibiotiques ; et
- d'innover et d'investir davantage dans la recherche-développement de nouveaux médicaments et vaccins antimicrobiens ainsi que d'outils de diagnostic.



Comment les individus peuvent-ils aider à combattre la résistance aux antimicrobiens ?

Ne prenez que des antibiotiques prescrits par un prestataire de santé qualifié – et veillez à toujours prendre les antibiotiques exactement tels qu'ils vous ont été prescrits. Ne partagez jamais des antibiotiques avec d'autres personnes.

Comment les agents de santé peuvent-ils aider à lutter contre la résistance aux antimicrobiens ?

Les antibiotiques sont une ressource limitée. Ne prescrivez des antibiotiques qu'en cas de nécessité et jamais pour des maladies virales, telles qu'une grippe ou un simple rhume.

Suivez les lignes directrices nationales en vigueur et consultez le manuel sur les antibiotiques AWaRe (accessibilité essentielle/utilisation sélective/dernier recours) de l'OMS – également disponible sous forme d'application – chaque fois que vous prescrivez des antibiotiques. Conseillez toujours aux patients de prendre les antibiotiques exactement tels que prescrits.

Pratiquez une bonne hygiène des mains pour vous protéger, ainsi que vos patients, contre les infections graves. En prévenant les infections, nous réduisons le besoin d'antibiotiques.

Comment les médias peuvent-ils aider à lutter contre la résistance aux antimicrobiens ?

Les médias peuvent sensibiliser le public en faisant appel à ses valeurs et en favorisant les changements de comportement, notamment en fournissant des orientations sur les mesures qui peuvent et doivent être prises. Des rapports réguliers sur la résistance aux antimicrobiens en tant que menace pour la santé publique mondiale, ainsi que des récits positifs sur l'utilisation responsable des antimicrobiens, contribuent à sensibiliser le public à cette question.



Comment se présente la situation relative à la résistance aux antimicrobiens dans la Région de la Méditerranée orientale ?

Le rapport 2019 sur la charge mondiale de la résistance bactérienne aux antimicrobiens a mis en évidence une statistique préoccupante : sur les 1,1 million de décès estimés liés à la septicémie dans la Région de la Méditerranée orientale en 2019, 700 000 étaient dus à des infections bactériennes (1). Plus de 60 % de ces décès (431 000) étaient associés à une résistance aux antibiotiques, et 115 000 étaient directement imputables à la résistance bactérienne.

Les 22 pays et territoires de la Région ont tous élaboré des plans d'action nationaux pour combattre la résistance aux antimicrobiens, mais leur niveau de mise en œuvre varie considérablement. Le manque de financement, de ressources humaines et de capacités techniques figure parmi les principaux obstacles qui empêchent de traduire ces plans en actions concrètes.

Escherichia coli et *Staphylococcus aureus* font partie des bactéries les plus courantes à l'origine d'infections sanguines dans la Région. Il est alarmant de constater que ces deux bactéries ont développé une résistance à nos antibiotiques de dernier recours, si bien que les possibilités de traitement des patients infectés par ces micro-organismes sont limitées.

Les données pour la Région montrent que la prévalence des infections sanguines dues à *E. coli* résistant aux médicaments et dues à *S. aureus* résistant à la mécilline (SARM) est passée de 58,4 % à 66 % et de 33,6 % à 53,3 % respectivement entre 2017 et 2021.

La prévention des infections est essentielle pour limiter l'apparition et la propagation des micro-organismes pharmacorésistants. Soixante-quinze pour cent (75 %) des pays et territoires de la Région ont maintenant élaboré des lignes directrices nationales et des structures de gouvernance au plan national et au niveau des établissements pour la lutte anti-infectieuse. Mais l'accès aux infrastructures essentielles à l'appui de la prévention – telles que les installations d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène de qualité, ainsi que la vaccination – varie au sein de la Région.

1. [Global burden of bacterial antimicrobial resistance in 2019: a systematic analysis.](#)

[La charge mondiale de la résistance bactérienne aux antimicrobiens en 2019 : une analyse systématique]. Antimicrobial Resistance Collaborators. *Lancet*. 2022;399:629–55 (en anglais uniquement).

2. [Pas le temps d'attendre : assurer l'avenir contre les infections résistantes aux médicaments. Rapport au Secrétaire général des Nations Unies.](#)

Interagency Coordination Group on Antimicrobial resistance. Organisation mondiale de la Santé ; 2019.